

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

L'hypoglycémie aidant, je me permets un petit coup de colère. Voilà à peu près quarante-quatre ans, la France coloniale quittait l'Algérie. La guerre, en principe, était finie et par la victoire de ceux qui avaient atteint leurs objectifs, pardon leur objectif : l'indépendance de l'Algérie. Les partisans de l'Algérie française ont perdu cette guerre pour la simple raison qu'ils n'ont pas réalisé leur but. Parmi eux les harkis. Des Arabes ou des Berbères d'origine, enfants indigènes de cette terre d'Algérie, qui ont choisi d'être français. Ils sont partis au même titre que les autres Français, dans les mêmes bateaux et s'ils n'ont pas eu des conditions et des droits identiques aux autres Français sur le sol français cela s'explique. Ils étaient français musulmans. Pas français tout court. Mais enfin ils avaient choisi leur patrie et leur patrie les traitait comme bon lui semblait, selon les conditions politiques, culturelles, mentales du moment.

Bon, les harkis sont français. Alors pourquoi les rapports de la France avec une partie de sa population mettent la presse algérienne en émoi ? La France reconnaît les mérites de certains de ses fils (et aussi le mérite d'anciens combattants africains qui ne sont plus français ! Ce n'est pas mal quand même !) et voilà que notre presse s'offusque de la cérémonie et y trouve une atteinte à notre dignité et une marque d'inimitié avec en prime le soupçon d'une nostalgie Algérie française chez les officiels.

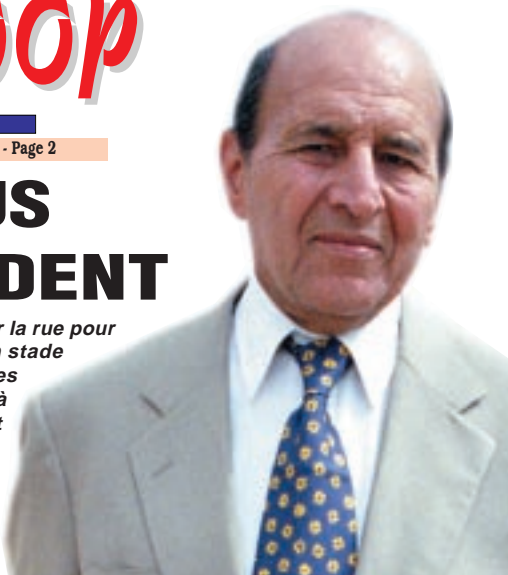
Cela manque de rigueur. Et cela frise le ridicule. Certains avaient reproché à l'Algérie de recevoir un ministre français au prétexte qu'il a été dans un monde révolu originaire d'Algérie. Non, le ministre français des Anciens combattants est français, il n'est pas ex-Algérien. Il est venu en tant que Français pas pour nous disputer notre nationalité. Il est temps peut-être pour beaucoup de comprendre que ces harkis sont français et que la France est libre d'agir avec ses citoyens sans que cela nous regarde. Et si quelqu'un trouve que dans certains gestes il existe une justification des crimes coloniaux, il ne faut pas s'en prendre aux colons qui sont dans la logique de leurs mentalités mais aux Algériens qui veulent leur amitié. F. Fanon, vous connaissez ?

M. B.

NE RESTE PLUS QUE LE PRESIDENT

Faut-il aller vers le chef de l'Etat, ou investir la rue pour que leur équipe puisse enfin jouer sur un stade décent. C'est la question que se posent les supporters de l'équipe de Baraki condamnés à jouer à Benthalha alors que leur stade est fin prêt depuis longtemps déjà.

Ce stade communal rénové par le MJS reste fermé pour une raison absurde : le raccordement de l'eau et de l'électricité. Bien que suivi à ce sujet, ni le maire, ni le wali délégué de Baraki, ni le wali d'Alger n'ont réagi.



Plongeurs SDF



Exerçant une activité qui s'intègre dans le cadre du nouveau port de plaisance d'El Djamilia (ex-La Madrague), le directeur de l'école de plongée sous-marine, la seule de cette localité à toutes les peines du monde à trouver un local pour l'enseignement de cette discipline, car devant quitter fin novembre le local qu'il occupe.

Toutes les tentatives et démarches auprès des autorités locales dont le wali délégué de Chéragas et la DJS d'Alger se sont avérées vaines.

Les 500 livres de Khalida



1000 livres seront publiés durant l'année 2007, année qui fait d'Alger capitale arabe. Pour cet événement, la commission du livre a retenu 500 livres. Les 500 autres titres seront par ailleurs proposés par le ministère de la Culture. Autrement dit, ils ne passeront pas par la commission et les critères de sélection seront bien particuliers à ceux de la commission !

Scandale en vue à l'INC



Scandale à l'Institut national du commerce. Cet établissement universitaire aurait délivré de faux diplômes. Le pot aux roses a été découvert ces derniers temps par le ministère de la PME-PMI.

En effet, 9 cadres du département de Benbada étaient détenteurs de ces faux diplômes qu'ils auraient acquis avec la complicité de personnes travaillant au sein de l'administration de l'INC. Le ministère de l'Enseignement supérieur a été saisi à ce sujet. Une enquête est actuellement en cours.

L'ordre fait du rattrapage

Le président de l'Ordre national des pharmaciens a envoyé une correspondance à tous les pharmaciens les invitant à faire des dons en espèces au profit du peuple libanais et ce, en soumettant les comptes en devises et en dinars du Croissant-Rouge algérien.

Une initiative qui, selon les concernés, vient non seulement en retard, mais qui a été instruite au mois d'août, période durant laquelle toutes les activités de l'Ordre étaient gelées sur ordre du ministre de la Santé.

En plus, l'on se demande pourquoi une telle invitation au nom de l'Ordre pour le Croissant-Rouge ?



BEN LADEN GRAVEMENT MALADE

